

# ***Rapport d'activité 2001***

## **1 - INTRODUCTION**

Le présent document constitue la synthèse des rapports d'activités 2001 transmis au secrétariat général du Comité central par les 34 sections de sauvetage de la SISL. Il est élaboré et établi en fonction des informations reçues. On trouvera en annexe un tableau détaillant l'ensemble des données concernant les effectifs, les moyens d'interventions, les surveillances et les secours effectués durant l'année. Ces derniers sont explicités par type d'intervention selon la gravité des cas et selon la nature des embarcations.

## **2 - EFFECTIFS**

Au 31 décembre 2001, la SISL comptait 2236 membres recensés par les sections. Ce nombre représente aussi bien les jeunes membres admis dans notre société dès l'âge de 13 ans que les membres DOYENS totalisant cinquante années et plus de sociétariat. Cette année encore, nous enregistrons une faible augmentation de notre effectif, et les 27 nouveaux sociétaires qui sont venus grossir les rangs de la SISL représentent un accroissement de 1,2%. Les départs ont été bien compensés par les nouvelles adhésions et cette légère augmentation est réjouissante. Mais il faut demeurer très vigilant dans le renouvellement, le rajeunissement des effectifs et songer à consentir des efforts dans le recrutement.

On peut considérer que 42% des membres sont des actifs opérationnels ou logistiques. Ce pourcentage est identique à celui de l'année passée et cette stabilité indique que des efforts dans la formation doivent également être envisagés.

## **3 - MOYENS D'INTERVENTION**

Au début de la saison 2001 (inspection en avril), la flotte totale recensée au sein de la SISL s'élevait à 85 unités (+1), soit 39 canots à rames (dont 5 servant à l'apprentissage) et 46 engins à moteur (19 vedettes et 27 unités d'interventions). Les anciennes unités, moins efficaces, sont régulièrement remplacées par des unités plus opérationnelles et au bénéfice d'une technologie mieux adaptée et plus moderne. Malgré cela, l'année 2001 a été marquée par un nombre de jours d'indisponibilités particulièrement élevé d'une partie de nos moyens d'interventions. Les raisons de ces immobilisations sont diverses, mais résultent principalement d'incidents techniques (entretiens plus conséquents et plus compliqués pour les grosses unités) et de navigation (sollicitations importantes du matériel dans des conditions d'utilisation difficiles). Nous devons même déplorer un incendie intentionnel dont a été victime l'une de nos sections (canot, matériel et local). Nous avons dû solliciter à de nombreuses reprises nos assurances casco (franchise interne SISL et contractuel pour des montants supérieurs à Fr.(CH) 10'000.-

Toujours dans l'incertitude de prochains changements sur les ondes radios, le nombre de postes détenus par les sections est en légère diminution. Les 134 postes de radios (-2) répondent cependant bien aux services attendus. Actuellement, 237 bips pour l'alarme ou pagers servent à alarmer 26 sections. Le nombre de sociétés qui en sont équipées est en augmentation, ainsi que celui du nombre d'appareils à disposition. Ces prochaines années, l'accent sera mis dans ce domaine et plus particulièrement par les autorités vaudoises.

#### **4 - SURVEILLANCE**

Comme les années précédentes, les sections de la SISL se sont largement impliquées dans la surveillance, l'assistance aux régates et autres manifestations locales. Le nombre d'actes de surveillance de régates de tous types s'est élevé à 398 (en légère diminution de 6 % par rapport à 2000, qui était une année à forte activité). Si le nombre de surveillances des régates s'élève à 242 (-9), il est à remarquer que les sociétés de sauvetage sont toujours aussi souvent sollicitées pour la surveillance de manifestations locales (soit à 156 reprises).

Année après année, le nombre total de vigies assurées est en continuelle augmentation. Il passe de 1'501 en 2000 à 1603 en 2001. Nouvel accroissement annuel de 7% (21% en 2 ans), ce nombre constamment élevé marque toute l'importance que les sections de la SISL attachent à la prévention. 1'027 vigies ont été assurées durant les samedis et dimanches et 576 vigies durant les jours de semaine.

#### **5 - INTERVENTIONS**

Les interventions sont classées selon trois types de cas, soit:

**BENIN** Il s'agit d'une simple assistance, voire d'un dépannage. Aucun dégât matériel n'a été signalé. Aucune personne n'est en danger. Il s'agit d'une intervention à titre préventif.

**MOYEN** Il s'agit d'une assistance par suite de dégâts matériels, mais aucune personne n'est momentanément en danger.

**GRAVE** Il s'agit d'un sauvetage. Les personnes assistées courent un réel danger.

Sur un total de 556 (716 en 2000) interventions comptabilisées :

	<b>2001</b>	<b>2000</b>
412 concernent des cas bénins	(74%)	(67%)
113 concernent des cas moyens	(20%)	(22%)
31 concernent des cas jugés graves	( 6%)	( 8%)
24 divers & hors classements		( 3%)

Une section, de forte activité au niveau des interventions sur le plan d'eau, s'étant abstenue de communiquer la réalité de ses statistiques, il faut interpréter les chiffres de l'année 2001.

Cependant, en neutralisant cette section dans nos calculs, le nombre total d'interventions est d'environ 10% plus faible qu'en 2000. Les 556 interventions réalisées en 2001 se situent dans la moyenne multi-annuelle (excepté 2000 et 1999). Le nombre total de personnes assistées (961) se situe également dans la moyenne supérieure par rapport aux 12 dernières années.

En revanche, le nombre de personnes assistées, alors qu'elles étaient réellement en danger, a encore fortement diminué et il est réjouissant de constater que seuls 31 cas graves ont été signalés (55 en 2000) et seules 5 personnes ont dû être hospitalisées. Il y a eu 60 fausses alarmes.

Concernant les interventions et les alarmes, les sections savoyardes se plaignent et déplorent qu'elles soient laissées à elles-mêmes durant leurs missions. Il semble qu'une mauvaise coordination et qu'un manque d'information caractérisent le travail des sauveteurs dans leur secteur. Cette observation nuit à l'efficacité et à la qualité des secours et n'aide pas à mobiliser et motiver les sauveteurs bénévoles dans l'accomplissement de leurs devoirs.

## **6 - TYPES D'EMBARCATIONS ASSISTEES / SECOURUES**

Sur les 556 interventions de tous types comptabilisées :

62 concernent des planches à voile (11%)

41 concernent des multicoques ( 8%)

52 concernent des dériveurs (9%)

217 concernent des canots à moteur (39%)

89 concernent des lestés (16%)

95 concernent des cas divers (17%)

Le nombre d'interventions pour des planches à voile et les dériveurs est en diminution (météorologie dissuasive en septembre 2001 ?). On remarque une stabilité pour les lestés et les multicoques mais une forte augmentation pour les canots à moteur. De plus, concernant ces derniers, il est à remarquer que l'intervention des sauveteurs est assimilée de plus en plus à des dépanneurs du lac par certains navigateurs négligents. En effet, on note 34 pannes (17 ennuis techniques et 17 pannes de carburant) ce qui représente le 6% du total des interventions et le 16% de la rubrique des canots à moteur. Stabilité également pour la rubrique des divers. Sous divers, sont comptabilisées les interventions concernant des bateaux d'avirons, des pédalos (8), des montgolfières, des plongeurs subaquatiques (7), des parapentes, des parachutistes, des nageurs, des baigneurs (5), des pêcheurs, des malaises, des blessures, des animaux (4), des recherches diverses et des sinistres dus à des pollutions (5) et une nouvelle catégorie cette année, il s'agit des sky ou kyte surf (7).

## **7 - BILAN DE L'EXERCICE 2001**

D'une manière générale et globalement, les sauveteurs ont été égaux à eux-mêmes pour l'exercice 2001: fidèles et dévoués dans l'accomplissement de leur devoir et de leurs missions, ceci même dans un environnement qui devient toujours plus difficile avec une disponibilité moindre pour des activités telles que les nôtres. Liés entre autre à la météorologie et au rythme des saisons, nous n'avons aucune influence sur le nombre d'interventions et, si celui-ci a été plus faible en 2001, il faut demeurer concentré. De tous les chiffres reçus des sections de la SISL, on peut déduire que le travail de prévention est toujours d'importance (nombre de vigies) et les sections de sauvetage sont souvent et fortement sollicitées pour toutes sortes d'activités, même parfois pour des situations ne concernant pas directement et automatiquement leur mission première. La consommation de carburant a légèrement diminué (-7,7%) en 2001. Elle s'élève à 28'662 litres d'essence et 23'959 litres de diesel, soit une consommation totale de 52'621 litres de carburant. La diminution de la consommation de carburant est-elle liée au nombre plus faible des interventions et / ou, comme l'année dernière, l'on peut craindre une diminution de la formation des pilotes. Cette remarque toujours d'actualité, mérite une attention particulière.

En 2001, 29 sections sont opérationnelles 24/24 heures durant la haute saison (en diminution de 3) et 27 le sont durant les 365 jours de l'année (en diminution de 3 également). Il faut espérer que cette érosion est un phénomène passager et il faut demeurer extrêmement vigilant pour que cette situation ne se dégrade pas. Une section est opérationnelle toute l'année, de 19h00 à 07h00 tous les jours et 24/24 heures les samedis et dimanches.

Une section n'est pas opérationnelle (bateau pas à l'eau et manque de locaux).

*Le 16 février 2002 / Le Secrétaire général Edmond Monod*